

---

## SAINTE MARGUERITE BOURGEOYS

### Pionnière audacieuse



Sainte Marguerite Bourgeoys

---

En mai 1642, une poignée de Français remontent le Saint-Laurent jusqu'à l'île de Montréal. Ils sont guidés par un rêve: apporter la foi catholique aux premières nations. L'établissement qu'ils fondent est dédié à la bienheureuse Vierge Marie. Son nom: Ville-Marie. Les premières années sont difficiles mais, sous le commandement de Paul de Chomedey de Maisonneuve, premier gouverneur, et de Jeanne Mance qui a fondé l'hôpital et qui administre les finances du groupe, plusieurs d'entre eux en sont venus à se sentir chez eux.

En 1653, une femme débarque à son tour, foi et vaillance chevillées au cœur. Son nom: Marguerite Bourgeoys. Sa mission: instruire. Son inspiratrice: la Vierge Marie. Comme de Maisonneuve et Jeanne Mance, Marguerite vient de la province de Champagne. Le bagage le plus précieux qu'elle apporte au Canada ne se trouve pas dans l'unique baluchon qu'elle porte; il loge dans son cœur. Il s'agit de l'héritage de Troyes, la ville où elle est née en 1620: des valeurs acquises dans sa nombreuse et chaleureuse famille; une touche spéciale de la grâce de Dieu; une expérience de travail parmi les personnes démunies.

Parce qu'il n'y a pas encore d'enfants d'âge scolaire pour ouvrir une école, Marguerite passe ses premières années à Ville-Marie à enseigner aux femmes, à administrer la maison du gouverneur et à aider les « Montréalistes » dans tous leurs besoins. Peu après son arrivée, elle supervise le redressement de la Croix sur le Mont-Royal, le premier lieu de pèlerinage de Montréal. Comme le trajet pour se rendre à ce site était devenu trop dangereux, Marguerite rêve d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame.

En 1657, elle obtient la permission des autorités ecclésiastiques de bâtir une chapelle sur les bords du Saint-Laurent, à l'est du fort. De récentes découvertes archéologiques révèlent que ce site était magnifique et aussi qu'il a été prisé par les Amérindiens dans les siècles passés. Des difficultés surgissent et la chapelle dédiée à Notre-Dame de Bon-Secours n'est terminée qu'en 1678; mais depuis le début il y avait un petit bâtiment de bois où le peuple se rendait en pèlerinage.

En 1658, Marguerite donne sa première classe dans une étable désaffectée donnée par de Maisonneuve. Deux fois, elle retourne en France afin d'aller chercher des compagnes pour l'aider dans son travail. C'est le commencement de la Congrégation de Notre-Dame, la première communauté non cloîtrée de femmes en Amérique. Bientôt il y a des jeunes filles canadiennes et amérindiennes et même des filles des colonies américaines qui en font partie. En canot, en carriole, à pied le plus souvent, et deux par deux comme les apôtres, elles parcourent champs, rivières et forêts pour instruire, soulager, conseiller.

Marguerite est travailleuse sociale avant la lettre. Lorsque les filles du Roy arrivent en Nouvelle-France, Marguerite les accueille dans sa maison et les prépare à leur rôle d'épouses et de mères. Plus tard, ces femmes retourneront vers elle pour recevoir support et encouragement. Elle organise une première école d'art ménager pour rendre de pauvres femmes aptes à gagner leur vie. Elle envoie ses sœurs à la Mission de la Montagne où elles approchent leurs élèves amérindiennes avec beaucoup de respect et d'ouverture d'esprit.

Marguerite exprime sa foi à travers son enseignement, ses voyages et ses relations avec les autres. Femme d'action certes, mais toujours guidée par la prière, elle va, comme Marie, partout où l'on a besoin d'elle, conservant les paroles du Christ dans son cœur.

Marguerite Bourgeoys est décédée à Montréal le 12 janvier 1700. Elle a été canonisée le 31 octobre 1982 par le pape Jean-Paul II. Sa célébration liturgique a lieu le 12 janvier.

Danielle Dubois, c.n.d.  
Directrice de la Chapelle et du Musée

---

**Pour plus de renseignements sur sainte Marguerite Bourgeoys, veuillez vous adresser à:**

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours/Musée Marguerite-Bourgeoys,  
400, rue Saint-Paul Est,  
MONTRÉAL (Québec) H2Y 1H4  
Téléphone: (514) 282-8670  
Télécopieur: (514) 282-8672.

---

**« Il est vrai que tout ce que j'ai toujours le plus désiré,  
et que je souhaite encore le plus ardemment,  
c'est que le grand précepte de l'amour de Dieu par-dessus toutes choses  
et du prochain comme soi-même  
soit gravé dans tous les cœurs. »  
(Marguerite Bourgeoys)**

---

\* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, janvier 1999. NOVALIS, Ottawa, Canada.  
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne,  
coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

---

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.